

Molière

L'Avare



+ un groupement thématique

**La figure de l'avare
dans la littérature et les arts**

Édition
tout en
couleur

AVEC CET OUVRAGE, DES EXTRAITS AUDIO

1. Au fil du texte, repérez les **pictos**  : ils signalent un enregistrement correspondant au passage.
2. Pour y accéder, saisissez dans votre moteur de recherche le mini-lien associé au picto .



▶ Pour voir la liste de tous les extraits, flashez ce QR code ou tapez : **hatier-clic.fr/8447567**

DÉCOUVREZ LES VERSIONS NUMÉRIQUES



l'ebook,
sur toutes les e-librairies



sur **jeteste.fr/3004989**,
le classique numérique,
enrichi et vidéoprojetable
(**GRATUIT**, avec l'offre prescripteur)

MOLIÈRE

L'Avare

(1668) Texte intégral

Appareil pédagogique et notes

Hélène Potelet,

agrégée de lettres classiques

Michelle Busseron-Coupel,

agrégée de lettres classiques

Sommaire

AVANT LA LECTURE

Aborder le thème de l'avarice par les arts.....	4
Situer Molière dans son époque.....	6
Connaître Molière et son œuvre.....	8
Découvrir le théâtre et la comédie au XVII ^e siècle.....	10
Connaître les sources et la postérité de <i>L'Avare</i>	12
Formuler des hypothèses de lecture.....	14

MOLIÈRE *L'Avare* Texte intégral



Acte I.....	19
Acte II.....	52
Acte III.....	78
Acte IV.....	105
Acte V.....	125

CARNETS DE LECTURE

 p. 44
 p. 72
 p. 99
 p. 121
 p. 144

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'ŒUVRE

Faire le point sur la pièce	148
Oral : jouer une scène de <i>L'Avare</i>	150
Langue : étudier la langue de Molière	151
Écriture : rédiger une scène de comédie	153

GROUPEMENT THÉMATIQUE

La figure de l'avare dans la littérature et les arts



Introduction	156
--------------------	-----

1. Un être méfiant et cruel	157
2. Un être avide de posséder	161
3. Un tyran domestique	165

Questions de synthèse	170
-----------------------------	-----

ABORDER LE THÈME DE L'AVARICE PAR LES ARTS

Un défaut que la morale condamne



Rembrandt (1606-1669), *Parabole de l'homme riche*, 1627.
Huile sur bois, 31,9 × 42,5 cm. Berlin, Gemäldegalerie.

- 1 a. Entourez les adjectifs qui caractérisent le personnage peint par Rembrandt :
- jeune • sévère • gros
 - âgé • souriant • maigre

b. Quels objets permettent de l'identifier comme un avare ?

- 2 a. Quelle est la source de la lumière ?
- b. Que met-elle en valeur ?
- c. À votre avis, le tableau représente-t-il l'avarice comme un défaut condamnable ou non ? Justifiez votre réponse.

Ce tableau de Rembrandt illustre la parabole du riche (Évangile selon Luc) : « Gardez-vous avec soin de toute avarice. »

Un défaut dont on se moque



Louis de Funès (dans le rôle d'Harpagon), adaptation cinématographique de *L'Avare*, film réalisé par Jean Girault, 1979.

- 3 a. Décrivez la scène représentée : personnage, objet, éclairage.
 b. Quelle est la préoccupation du personnage ?
 c. Quels éléments le rendent ridicule ?
- 4 Comparez cette représentation de l'avarice avec celle de la page 4. Laquelle préférez-vous ?

SITUER **MOLIÈRE** DANS SON **ÉPOQUE**

La monarchie absolue

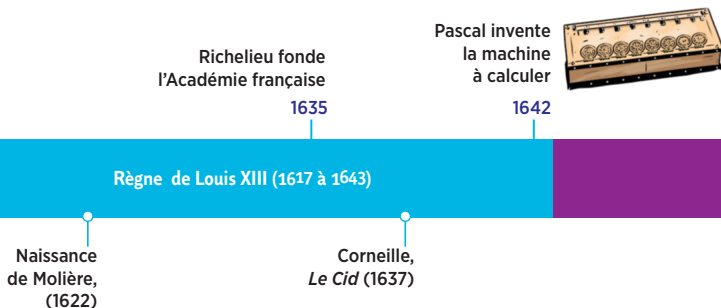
À la fin du ^{xvi}e siècle, la France, déchirée par les guerres de religion, souhaite le retour à l'ordre : Henri IV (roi de 1589 à 1610), puis Louis XIII (roi de 1610 à 1643) et son ministre Richelieu s'attachent à renforcer le pouvoir royal finalement réaffirmé par Louis XIV (roi de 1643 à 1715) qui instaure la monarchie absolue.

L'argent au ^{xvii}e siècle

Au ^{xvii}e siècle, le système monétaire est complexe, les billets de banque n'existent pas. L'unité de base est la livre (ainsi appelée car elle équivaut à la valeur d'une livre d'argent). L'écu vaut trois livres, le louis d'or vaut dix livres. La plus petite monnaie est le denier.

Le mariage au ^{xvii}e siècle

Les mariages de « raison » sont fréquents : le mariage est un contrat entre deux familles, conclu par les pères. Il est fondé sur l'argent et les titres de noblesse plutôt que sur les sentiments. Molière, lui, fait triompher dans ses pièces le mariage d'amour.



Le classicisme

- Le règne de Louis XIV est marqué par le rayonnement des Lettres et des Arts. On assiste à la naissance du classicisme, un courant littéraire et artistique fondé sur un idéal d'équilibre et d'ordre.
- La plupart des auteurs classiques sont animés d'une intention morale : La Fontaine (1621-1695) et Molière (1622-1673) instruisent les hommes par la fable et le rire ; Corneille (1606-1684) célèbre l'héroïsme, Racine (1639-1699) montre les méfaits de la passion.
- Les architectes Louis Le Vau (1612-1670) et Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), travaillent à la construction du château de Versailles dont les somptueux jardins sont dessinés par André Le Nôtre (1613-1700).
- Les génies classiques de la peinture sont Nicolas Poussin (1594-1665) et Le Lorrain (1600-1682).
- En musique, Jean-Baptiste Lully (1632-1687) collabore avec Molière à la réalisation des comédies-ballets.

Lully crée avec Molière
la comédie-ballet

1661



Louis XIV fonde
la Comédie-Française

1680



Régence (1643-1661)

et règne de Louis XIV (1661-1715)

La Fontaine,
Fables, Livres I-VI
(1668)

1668
Molière,
L'Avare

Molière, *Le Malade imaginaire* (1673)
Mort de Molière

CONNAÎTRE **MOLIÈRE** ET SON **ŒUVRE****Molière (1622-1673)****La passion du théâtre**

Jean-Baptiste Poquelin est né dans une famille aisée. Son père exerçait le métier prestigieux de tapissier du roi. Passionné de théâtre depuis l'enfance, il fonde, à l'âge de vingt-et-un ans, la troupe de l'Illustre-Théâtre avec la comédienne Madeleine Béjart et prend le nom de Molière.

Après des débuts difficiles à Paris, il parcourt la France durant treize ans à la tête d'une troupe itinérante. Acteur, auteur et metteur en scène, il improvise des farces inspirées de la comédie italienne.



Charles-Antoine Coypel (1694-1752), *Molière à sa table de travail*, vers 1730. Huile sur toile, 80 × 64 cm. Paris, Comédie-Française.

Le succès

De retour à Paris en 1658, il obtient le privilège de jouer devant le roi qui lui accorde son appui. Sa comédie, *Les Précieuses ridicules*, connaît un triomphe en 1659 ; et les succès s'enchaînent, parmi lesquels : *Dom Juan* (1665), *L'Avare* (1668), *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), *Les Fourberies de Scapin* (1671).



En 1673, alors qu'il joue *Le Malade imaginaire*, Molière est pris d'un malaise sur scène et meurt peu après.

Nicolas André Monsiau (1754-1837), *Molière lisant Tartuffe chez Ninon de Lenclos*, 1802. Huile sur toile, 65 × 97 cm. Paris, bibliothèque de la Comédie-Française.